

MARGES EN IMAGES

périphéries, minorités et tabous dans les films de
Marcel Łoziński, Pál Schiffer et Želimir Žilnik

PICTURING THE MARGINS

peripheries, minorities and taboos in the films by
Marcel Łoziński, Pál Schiffer and Želimir Žilnik

14-17 avril 2021 | 14-17 April 2021
Paris, France

brochure
booklet

colloque international | international conference
masterclasses et débats | masterclasses and debates
projections et rétrospective | screenings and retrospective

SOMMAIRE | TABLE OF CONTENTS

Le projet The project.....	p. 3
Programme du colloque international Schedule of the international conference.....	p. 5
Programme des événements parallèles Program of parallel events.....	p. 11
Remerciements Thanks.....	p. 18
Contacts.....	p. 18

Comité d'organisation / Organizing Committee

Naïma Berkane, doctorante/PhD candidate, Sorbonne Université (Eur'ORBEM)

Mathieu Lericq, chercheur postdoctoral/Post-doc researcher, Sorbonne Université (Eur'ORBEM)

Clara Royer, senior lecturer/MCF HDR, Sorbonne Université (Eur'ORBEM)

Comité scientifique / Scientific Committee

Jérôme Bazin, Université Paris-Est/Créteil Val-de-Marne

Stéphane Breton, EHESS

Nevena Daković, Fakultet dramskih umetnosti, Belgrade

Kristian Feigelson, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Xavier Galmiche, Sorbonne Université

Philippe Gelez, Sorbonne Université

Martin Goutte, Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Dina Iordanova, St Andrews University, Écosse

Luba Jurgenson, Sorbonne Université

Tadeusz Lubelski, Uniwersytet Jagielloński, Cracovie

Anne Madelain, INALCO

Andrea Pócsik, Pázmány Péter Katolikus Egyetem, Budapest

Thierry Roche, Aix-Marseille Université

Sylvie Rollet, Université de Poitiers

Chercheurs associés / Associated Researchers

Daniel Barić, Sorbonne Université

Mateusz Chmurski, Sorbonne Université

Bruno Drweski, INALCO

Galina Kabakova, Sorbonne Université

András Kányádi, INALCO

Agnieszka Grudzińska, Sorbonne Université

Dunja Jelenković, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Damien Marguet, Université Paris 8

Sacha Markovic, Sorbonne Université

Clément Puget, Université de Bordeaux Montaigne

Kinga Siatkowska-Callebat, Sorbonne Université

Małgorzata Smorag-Goldberg, Sorbonne Université

Nadège Ragaru, Sciences-Po

Caroline Renard, Aix-Marseille Université

Ania Szczepanska, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Matthias Steinle, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Le projet : exposé des enjeux

En 1991, le cinéaste Marcel Łoziński réunit à Varsovie sept de ses anciens camarades, toutes et tous d'origine juive, qu'il avait connus dans l'enfance. Tirant de cette situation un film singulier intitulé *Sept Juifs de ma classe* [*Siedmiu Żydów z mojej klasy*], il ménage un espace d'échanges à la fois formel et intime au sein duquel chaque personne formule un témoignage libre. Leur parcours individuel se voit l'objet d'un récit et d'une exposition respectueuse, ceci étant permis par un contexte géopolitique en mutation, à l'aube d'une démocratisation en marche. À travers leurs paroles se trouvent ainsi évoqués les événements de mars 1968, qui avaient contraint les Juifs polonais à l'exil ; ce drame s'avère tant un point-pivot biographique qu'un enjeu mémoriel. Le film relève à plusieurs égards d'une véritable « épreuve » (Niney, 1998), à la fois réelle et filmique. Outre l'œuvre développée dès le début des années 1970 par Marcel Łoziński, cet intérêt envers des groupes sociaux disqualifiés est nourri par deux autres cinéastes de la même génération : le Hongrois Pál Schiffer et le Yougoslave Želimir Žilnik.

Dans les films réalisés par ces trois cinéastes, tout un ensemble de réalités discréditées sous des prétextes sociaux, moraux, religieux et idéologiques, sont appréhendées, comme l'existence périphérique des Roms dans le contexte hongrois, et la vie précaire des minorités albanaises dans le contexte yougoslave. Ce colloque international se propose donc d'examiner la riche filmographie de ces figures trop méconnues de l'histoire du cinéma, en invitant à analyser comment s'y façonne une exposition poétique des marges dans une perspective élargie, ouvrant sur des problématiques d'ordre historique, sociologique, anthropologique et philosophique. À l'aune de ces démarches, c'est plus généralement l'une des vocations principales du cinéma documentaire qui se trouve interrogée : dans quelle mesure un film peut-il fondamentalement « donner à voir » (Daney, 1988) la réalité passée et présente, en pointant l'existence des populations marginalisées ?

Ouvrir une telle réflexion incite, en s'inscrivant dans le domaine socio-historique, à étudier les films comme des modalités de représentation des sociétés socialistes et post-socialistes. Il s'agit, plus précisément, de réfléchir à la manière dont les réalisateurs placent au cœur de leur démarche d'une part, un ensemble d'individus laissés-pour-compte (les femmes, les paysans récalcitrants aux réformes agraires, les ouvriers habitant dans les zones rurales, etc.), et d'autre part, des groupes minoritaires (les Roms, les Juifs, les homosexuel-le-s, etc.). Par-delà, ce sont des sujets sensibles propres à chaque contexte national dont certains films traitent, qu'il s'agisse de tabous mémoriels ou de phénomènes minorés (chômage, alcoolisme, violences conjugales, problèmes d'éducation). Aussi devient-il stimulant de réfléchir à l'historicité de ces gestes filmiques qui traduisent un rapport de force entre les individus et les diverses instances de pouvoir, et d'où émergent des modes de résistance spécifiques (revendication de racines culturelles alternatives, transmission intergénérationnelle de langues non officielles, etc.). Embrasser la période 1968-1998 permettra de mieux saisir les continuités et les ruptures en fonction des socles idéologiques concernés (communisme, nationalisme, conservatisme et libéralisme).

En enracinant la problématique dans les domaines de l'esthétique et de l'anthropologie visuelle, une seconde interrogation cruciale éclot : quelles stratégies poétiques nouvelles les cinéastes élaborent-ils devant et avec les réalités qu'ils souhaitent appréhender ? La question est de savoir comment ces démarches se risquent à donner à réfléchir des comportements et des paroles, des mémoires et des imaginaires, qui sont tout bonnement exclus des images de propagande ou des instances médiatiques traditionnelles. À ce sujet, il paraît intéressant d'évaluer dans quelle mesure les films sont autant d'applications du « modèle dialogique » (Roche, 2001) visant à la formation par le cinéma d'un co-savoir et de modalités égalitaires d'appréhension de l'autre. Ainsi, il semble pertinent d'interroger ici le film comme véritable intervention critique par laquelle se négocie une expérience moins fidèle que profondément troublante. Encourageant à déplacer la notion d'« éthique du regard » (Rollet, 2011), ce colloque cherche plus généralement à évaluer la propension du cinéma documentaire à rétablir une intégrité humaine antérieurement atteinte et malmenée, voire même défaite.

Le projet assume une perspective transdisciplinaire, croisant divers domaines scientifiques (histoire du cinéma, esthétique, philosophie, histoire, sciences politiques, anthropologie, sociologie, etc.). Elle sera accompagnée d'une rétrospective à la Cinémathèque du documentaire (Centre Pompidou, Paris), ainsi que par des projections-débats et des tables-rondes à l'Inalco, en présence des cinéastes Marcel Łoziński et Želimir Žilnik.

The Stakes of the Project

In 1991, Marcel Łoziński brought together in Warsaw seven old childhood friends with Jewish roots. From this situation came out a unique film: *Seven Jews from My Class*. Łoziński managed to create a space for an exchange that is both intimate and formal and in which the protagonists can testify freely about their experience. Each individual account unfolds and is given attention and respect just as the geopolitical framework is moving towards a democratization process in the making. Through these exchanges the events of March 1968 are approached, events that forced Polish Jews into exile, and this drama appears to be as much a biographical turning point as a testimonial challenge. In many ways the film turns out to be a disturbing experience, echoing what François Niney conceives as an 'épreuve' (Niney, 2002). Apart from the work developed by Marcel Łoziński in the early 1970s, this interest towards disqualified social groups is fostered by two other filmmakers of the same generation: the Hungarian Pál Schiffer and the Yugoslav Želimir Žilnik.

These three filmmakers display in their films a whole set of discredited realities under social, moral, religious and ideological pretexts, such as the peripheral existence of Roma communities in the Hungarian context, and the precarious life of Albanian minorities in the Yugoslav context. This international symposium offers to review the rich filmography of these figures who are still too unknown in the history of cinema, and to encourage the analysis of the poetical exposure of the margins in an extended prospect, opening up on historical, sociological, anthropological and philosophical issues. In the light of these approaches we are faced with a question at the core of documentary film-making: in what way can a film essentially *donner à voir* (Daney, 1988) past and present reality by pointing out marginalized populations?

In opening this type of reflection, well inscribed in the sociohistorical field, the conference intends to study films as tools representing the socialist and post-socialist societies in their diversity. More precisely, it is an inquiry on how, on one side of the spectrum, filmmakers put at the heart of their approach a group of rejected individuals (women, farmers reluctant to agrarian reforms, factory workers living in rural areas, etc.) and, on the other, minority groups (Roma, Jews, homosexuals, etc.). Above and beyond the aforementioned approaches, some films deal with sensitive issues that are specific to their national context, such as memory taboos or underestimated phenomena (unemployment, alcohol addiction, domestic violence, education issues). Therefore, it becomes stimulating to think of the historical encourage for the filmic actions to reveal the relations between individuals and several instances of power, and the specific ways of opposition thus emerging (claiming alternative cultural roots, intergenerational transmission of unofficial languages, and so forth). Embracing the period from 1968 to 1998 will enable us to better understand these continuities and disruptions, depending on the ideological bases concerned (communism, nationalism, conservatism and liberalism).

As the issue is also well rooted in the aesthetic and the visual anthropology fields, a second crucial question is raised: what are the new poetic strategies that filmmakers are conceiving both with and in the face of the new realities they wish to capture? The question itself is to know how these approaches venture to give pause for thought about physical and verbal expressions, memories and imaginaries, that are totally excluded from propaganda imagery or from traditional media. In this respect it seems interesting to measure to what extent films constitute expressive modes that connect with a 'dialogical model' (Roche, 2001), aiming at the conception of cinema as co-savoir and as a group of equalitarian methods for understanding the 'Other'. Therefore, it appears relevant to view films as a true critical intervention, focusing more on the unsettling character of experience than on its accuracy. Seeking to examine the 'ethics of gaze' (Rollet, 2011), this conference aims to evaluate more generally the tendency of documentary cinema to restore a human integrity that was previously attacked, violated and even destroyed.

The international conference bears a transdisciplinary outlook combining a variety of scientific fields (history of cinema, aesthetics, philosophy, history, political science, anthropology, sociology, etc.). A film retrospective of documentary films will be held at the Cinémathèque du documentaire (Centre Pompidou, Paris) as well as screenings followed by debates and panel discussions at Inalco in the presence of the filmmakers Marcel Łoziński and Želimir Žilnik.

MARGES EN IMAGES.

In English
En anglais

PÉRIPHÉRIES, MINORITÉS ET TABOUS DANS LES FILMS DE MARCEL ŁOZIŃSKI, PÁL SCHIFFER ET ŽELIMIR ŽILNIK

— Programme du colloque international (en ligne)

Institutions organisatrices : **Eur'ORBEM** (Sorbonne Université, CNRS), **IRCAV** (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), **CREE** (INALCO), **LESA** (Aix-Marseille Université) et le **GDR Connaissance de l'Europe médiane**

Partenaires : **Cinémathèque du documentaire à la Bpi** (Centre Pompidou), **Institut culturel hongrois**, **Institut polonais de Paris**, **Centre culturel de Serbie**, et le **Goethe-Institut** (Paris)

JEUDI 15 AVRIL 2021

COLLOQUE INTERNATIONAL (Jour 1)

9h30-9h50 : Introduction par **Naïma Berkane & Mathieu Lericq** (Sorbonne Université)

9h50-10h50 : Conférence inaugurale de **Dina Iordanova** (Université de St. Andrews)
Comrades, Commanders, Drifters and Deserters: The Humanism Of Central European Documentary?

Pause café

11h00-13h30 : Session 1 – **Par-delà les limites du "monde non représenté" : le réalisme en question**

— **Mikołaj Jazdon** (Université Adam Mickiewicz – Poznań, Pologne)

Impatient Eye. Marcel Łoziński vs. Kazimierz Karabasz or Two Different Documentary Methods and Approaches to Depicting Citizens of Poland of the 1960s and 1970s

— **Jarmo Valkola** (Université de Jyväskylä, Finlande)

Processing Audiovisual Memories and Visions. The Reflexive Realism of Pál Schiffer's Films

— **François Niney** (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, France)

Le cinéma de Marcel Łoziński comme subversion politique du point de vue de la classe ouvrière

— **Sylvie Rollet** (Université de Poitiers, France)

Déjouer les territoires et les identités : une politique du regard cinématographique, chez Želimir Žilnik

Discutant : **Jean-Loup Bourget** (ENS, France)

13h30-14h30 Déjeuner

14h30-16h00 : Rencontre – **Débusquer la réalité. Une discussion entre Marcel Łoziński et Želimir Žilnik**

Modérée par **Mathieu Lericq** (Sorbonne Université, France)

Pause café

16h15-18h15 : Session 2 – **Explorer les territoires exclus et les peuples sans voix : processus critique (observation, théâtralisation et carnavalisation)**

— **Nevena Daković** (Université des Arts, Belgrade, Serbie) & **Aleksandra Milovanović** (Université des Arts, Belgrade, Serbie)

From the Protest Memory Archive: Political Turmoil 1968-1996: Želimir Žilnik's June Turmoil (1969) and Throwing off the Yolks of Bondage (1996)

— **Beja Margitházi** (ELTE, Budapest, Hongrie)

Voices of the 'No Man's Children' of the Regime Change. Pál Schiffer's Videoton Saga in the Nineties

— **Catherine Portuges** (Université du Massachusetts, Amherst, États-Unis)

Pál Schiffer's Documentary Heritage

Discutant : **Dario Marchiori** (Université Lyon 2, France)

Discussion générale

VENDREDI 16 AVRIL 2021

COLLOQUE INTERNATIONAL (Jour 2)

10h00-12h00 : Session 3 – **Tabous et engagement : renverser les signes de l'exclusion**

— **Vesi Vuković** (Université de Anvers, Belgique)

Yugoslav(i)a on the Margin: Sexual Taboos, Representation, Nation and Emancipation in Želimir Žilnik's Early Works (1969)

— **Andrea Pócsik** (Université Catholique Péter Pázmány, Budapest, Hongrie)

Passings to the Margin. Archival Knowledge Production: Revisiting the Legacy of Pál Schiffer

Discutante : **Teresa Castro** (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, France)

12h00-13h00 *Déjeuner*

13h00-15h00 : Session 4 – **Témoins et micro-histoire : contextes et matières d'un savoir oppositionnel**

— **Raphaël Szöllösy** (Université de Strasbourg, France)

La République de Dunapataj : Sur Magyar stories (A Dunánál, 1988) de Bálint Magyar et Pál Schiffer

— **Jean-Yves Potel** (Chercheur indépendant)

45-89 de Marcel Łoziński (1990) : doubles vérités sur le communisme

— **Małgorzata Smorag** (Sorbonne Université, France)

Cinéma et histoire : Revoir Les Témoins (1986) de Marcel Łoziński à travers les récents travaux dédiés au pogrom de Kielce. Chronologie d'une question mémorielle.

Discutante : **Anne Madelain** (INALCO, France)

Pause café

15h15-17h15 : Session 5 – **Tactiques politiques et stratégies filmiques. Définir une éthique nouvelle à travers le cinéma**

— **Sacha Marković** (Sorbonne Université, France)

Želimir Žilnik, la Vague noire et le régime de Tito

— **Masha Shpolberg** (Université de Caroline du Nord, Wilmington, États-Unis)

Figures of Exile: Narrating the 'March Emigration'

— **Eliza Rose** (University de Caroline du Nord, Chapel Hill, États-Unis)

Softening the Blow: Strategies of Self-Incrimination in the Films of Marcel Łoziński and Želimir Žilnik

Discutante : **Nadège Ragaru** (Sciences-Po, France)

17h15 : Conclusion par **Kristian Feigelson** (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, France) et discussion générale



Little Pioneers (Pioniri maleni mi smo vojska prava, svakog dana ničemo ko zelena trava)
Réal. Par Želimir Žilnik, 1968

PICTURING THE MARGINS.

PERIPHERIES, MINORITIES AND TABOOS IN THE FILMS OF MARCEL ŁOZIŃSKI,
PÁL SCHIFFER AND ŽELIMIR ŽILNIK

— Schedule of the international symposium (online)

Partner Universities: **Eur'ORBEM** (Sorbonne University, CNRS), **IRCAV** (Sorbonne Nouvelle-Paris 3 University), **CREE** (INALCO), **LESA** (Aix-Marseille University) & **GDR Connaissance de l'Europe médiane**

Partner Institutions: **Cinémathèque du documentaire à la Bpi** (Centre Pompidou), **Hungarian Cultural Institute**, **Polish Institute in Paris**, **Serbian Cultural Center** & **Goethe-Institut** (Paris)

THURSDAY 15 APRIL 2021

INTERNATIONAL CONFERENCE (Day 1)

9:30-9:50 am: Introduction by **Naïma Berkane** & **Mathieu Lericq** (Sorbonne University)

9:50-10:50 am: Inaugural keynote speech by **Dina Iordanova** (University of St Andrews, UK)
Comrades, Commanders, Drifters and Deserters: The Humanism Of Central European Documentary?

Coffee break

11:00-1:30 am: Panel 1 – **Beyond The Limits Of The 'Un-Represented World': Realism In Question**

— **Mikołaj Jazdon** (Adam Mickiewicz University–Poznań, Poland)

Impatient Eye. Marcel Łoziński vs. Kazimierz Karabasz or Two Different Documentary Methods and Approaches to Depicting Citizens of Poland of the 1960s and 1970s

— **Jarmo Valkola** (University of Jyväskylä, Finland)

Processing Audiovisual Memories and Visions. The Reflexive Realism of Pál Schiffer's Films

— **François Niney** (Sorbonne Nouvelle-Paris 3 University, France)

Marcel Łoziński's Approach as Political Subversion from the Working Class Point of View

— **Sylvie Rollet** (University of Poitiers, France)

Eluding Territories and Identities: Politics of Cinematic Gaze in Želimir Žilnik's Films

Discussant: **Jean-Loup Bourget** (ENS, France)

1:30-2:30 pm Lunch break

2:30-4:00 pm: Meeting – **Realities Provoked: A Discussion between Marcel Łoziński and Želimir Žilnik**

Moderated by **Mathieu Lericq** (Sorbonne University, France)

Coffee break

4:15-6:15 pm: Panel 2 – **Towards Excluded Territories and Voiceless People: Critical Processes (Observation, Theatralization and Carnivalization)**

— **Nevena Daković** (University of Arts/Belgrade, Serbia) & **Aleksandra Milovanović** (University of Arts/Belgrade, Serbia)

From the Protest Memory Archive: Political Turmoil 1968-1996: Želimir Žilnik's June Turmoil (1969) and Throwing off the Yolks of Bondage (1996)

— **Beja Margitházi** (ELTE University, Budapest, Hungary)

Voices of the 'No Man's Children' of the Regime Change. Pál Schiffer's Videoton Saga in the Nineties

— **Catherine Portuges** (University of Massachusetts at Amherst, USA)

Pál Schiffer's Documentary Heritage

Discussant: **Dario Marchiori** (Lyon 2 University, France)

General discussion

FRIDAY 16 APRIL 2021

INTERNATIONAL CONFERENCE (Day 2)

10:00-11:30 am: Panel 3 – **Taboos And Engagement: Reversing the Signs of Exclusion**

— **Vesi Vuković** (University of Antwerp, Belgium)

Yugoslav(i)a on the Margin: Sexual Taboos, Representation, Nation and Emancipation in Želimir Žilnik's Early Works (1969)

— **Andrea Pócsik** (Pázmány Péter Catholic University, Budapest, Hungary)

Passings to the Margin. Archival Knowledge Production: Revisiting the legacy of Pál Schiffer

Discussant: **Teresa Castro** (Sorbonne Nouvelle-Paris 3 University, France)

11:30-1:00 *Lunch break*

1:00-3:00 pm: Panel 4 – **Witnesses and Micro-History: Contexts and Materials of Oppositional Knowledge**

— **Raphaël Szöllösy** (University of Strasbourg, France)

The Republic of Dunapataj: On Magyar Stories (A Dunánál, 1988) of Bálint Magyar and Pál Schiffer

— **Jean-Yves Potel** (Independent researcher)

Marcel Łoziński's 45-89 (1990) : Double Truths About Communism

— **Małgorzata Smorąg** (Sorbonne University, France)

Film and History. Re-Viewing The Witnesses (1986) by Marcel Łoziński Through the Lenses of Recent Works Dedicated to Kielce's Pogrom. Chronology of a Memorial Conflict

Discussant: **Anne Madelain** (INALCO, France)

Coffee break

3:15-5:15 pm: Panel 5 – **Political Tactics and Filmic Strategies: Defining New Ethics Through Cinema**

— **Sacha Marković** (Sorbonne University, France)

Želimir Žilnik, the Black Wave and Tito's Regime

— **Masha Shpolberg** (University of North Carolina Wilmington, USA)

Figures of Exile: Narrating the 'March Emigration'

— **Eliza Rose** (University of North Carolina Chapel Hill, USA)

Softening the Blow: Strategies of Self-Incrimination in the Films of Marcel Łoziński and Želimir Žilnik

Discussant: **Nadège Ragaru** (Sciences-Po, France)

5:15 pm: Conclusion by **Kristian Feigelson** (Sorbonne Nouvelle-Paris 3 University, France) and general discussion



Archive photographique, tournage du film *Houses at the Edge of the Village* (*Faluszéli házak*, réal. par Pál Schiffer), 1974, Auteur : inconnu, DR OSA Archivum

MERCREDI 14 AVRIL 2021 WEDNESDAY 14 APRIL 2021

14h : Table-ronde : *Les pratiques de cinéma amateur en (ex-)Yougoslavie*

2:00 pm : Roundtable: *Amateur film practices in (ex-)Yugoslavia*

In English
En anglais

Les kinoklubs se multiplient dans la Yougoslavie socialiste et deviennent des lieux privilégiés de l'éducation filmique, la formation technique et l'expérimentation. Ivana Momčilović (dramaturge, éditrice) animera cette table ronde et nous présentera son travail de recherche sur le concept de "politique des amateurs" et la corrélation entre formes amateur et expérimentales. Petra Belc (chercheuse indépendante, Kinoklub Zagreb) qui a consacré sa thèse de doctorat à cette question, offrira une vision globale de la culture des cinéclubs en commentant les axes de son livre à paraître (The Liberation of Form: Poetics of Yugoslav Experimental Cinema of the 1960s and 1970s). Sunčica Fradelić et Milan Milosavljević, représentants et coordinateurs respectifs du Kino klub Split et de l'Akademski filmski centar DKSG Belgrade, présenteront deux études de cas permettant de retracer l'histoire de ces deux ciné-clubs et témoigneront de leur héritage toujours vivant. Nikica Gilić (professeur, Université de Zagreb) conclura en explorant les stratégies de négociation mises en place par le cinéma amateur pour s'affirmer, entre marginalisation et élitisme.

Kinoklubs, which flourished in socialist Yugoslavia, became vivid spaces for film education, training and experimentation. Ivana Momčilović (dramaturge, editor) will animate this roundtable and elaborate on her concept of "politics of amateur", stressing the correlation between amateur and experimental forms. Petra Belc (Researcher, Kinoklub Zagreb) who dedicated a PhD dissertation to this issue, will describe the landscape of this kinoklub culture throughout the years, presenting a short overview of her upcoming book (The Liberation of Form: Poetics of Yugoslav Experimental Cinema of the 1960s and 1970s). Sunčica Fradelić (KKS) and Milan Milosavljević (AFC), as coordinators of Kino klub Split and Akademski filmski centar DKSG Belgrade, will present case studies: an opportunity to reconsider the history of these clubs and their legacy. Nikica Gilić (professor, University of Zagreb) will conclude by exploring the various modes of negotiating the value of amateur cinema, caught between marginality and elitism.

En partenariat avec le CREE-INALCO (en anglais)

In partnership with CREE-INALCO (in English)

Marble Ass (*Dupe od mramora*)
Réal. par Želimir Žilnik, 1995



18h : Masterclasse de Želimir Žilnik, modérée par Naïma Berkane (Sorbonne Université)

6:00 pm: Masterclass with Želimir Žilnik moderated by Naïma Berkane (Sorbonne University)

Après les manifestations de 1968 et la sortie de plusieurs films subversifs, parmi lesquels figure le premier long-métrage de Želimir Žilnik, Travaux précoces (Rani radovi, 1969), le pouvoir yougoslave lance une campagne de répression contre le cinéma et les réalisateurs connus comme appartenant à la "Vague noire", un mouvement critique et provocateur. Sous la pression de la censure, Žilnik ne peut pas terminer son second long-métrage, Freedom or Cartoons (Sloboda ili strip) et ses pellicules sont confisquées. Il s'exile alors à Munich où il reste trois ans (1973-1976). Là, il réalise huit films à travers lesquels il poursuit son œuvre, ancrée dans la critique sociale et concentrée sur les marges et les "sans-voix". La masterclasse de Želimir Žilnik sera l'occasion d'évoquer sa période d'exil en Allemagne.

After the 1968 protests and the release of subversive films such as Želimir Žilnik's first feature film, Early Works (Rani radovi, 1969), the Yugoslav regime led a sustained offensive against filmic institutions as well as filmmakers from the so-called Black Wave, a critical and provocative movement. Under the pressure of censorship, Žilnik was not able to finish his second feature, Freedom or Cartoons (Sloboda ili strip) and his rolls were confiscated. Unable to pursue his work, Žilnik went into exile and settled down in Munich, where he stayed for three years (1973-1976). There, he directed eight films, continuing thus a work anchored in social criticism and focusing on marginal and voiceless people. Želimir Žilnik will lead a masterclass on his German exile years.

En partenariat avec le Goethe-Institut Paris (en anglais)
In partnership with Goethe-Institut Paris (in English)

20h : Projection du film *Marble Ass (Dupe od mramora)*

— Réal. par Želimir Žilnik, Serbie, 1995, couleur, 84 min., sous-titré en français

8:00 pm : Screening-debate of *Marble Ass (Dupe od mramora)*

— Dir. by Želimir Žilnik - Serbia, 1995, color, 84 min., with French subtitles

Merlin, un travesti, et Sanela, une prostituée, vivent ensemble dans la banlieue de Belgrade. Johnny, qui rentre de la guerre en Bosnie, apprend à les connaître. Un peu de sexe est exactement ce qui lui fallait pour dépasser la violence politique et sexiste qui l'habite.

Merlin, a transvestite, and Sanela, a prostitute, share a home in the suburbs of Belgrade. Johnny, who has just come back from the Bosnian front, gets to know them. A bit of sex is what he needs to overcome political violence and macho aggression.

Séance suivie d'un débat avec le cinéaste Želimir Žilnik (traduit en français)

Screening followed by Q&A with film director Želimir Žilnik (in French)

En partenariat avec le CREE-Inalco et le Goethe-Institut Paris
In partnership with CREE-Inalco and Goethe-Institut Paris

20h00 : SOIRÉE HOMMAGE À PÁL SCHIFFER

8:00 pm: TRIBUTE TO PÁL SCHIFFER

Projection du film *Le Train noir* (*Fekete vonat*)**— Réal. par Pál Schiffer, Hongrie, 1970, noir et blanc, 40 min., sous-titrés en anglais****Présentation : Mario Adobati (Université Paul-Valéry Montpellier 3)**Screening of *Black Train* (*Fekete vonat*)

— Dir. by Pál Schiffer, Hungary, 1970, black & white, 40 min., with English subtitles

Introduction : Mario Adobati (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Le Train noir est probablement l'une des œuvres les plus connues de Pál Schiffer. Diplômé en 1963 de l'Académie du théâtre et du cinéma, il réalise ce film en 1970 en tant que membre du Studio Béla Balázs, qui est à l'époque un lieu crucial pour l'expérimentation cinématographique. Il découvre les communautés roms de Hongrie et explore différentes approches cinématographiques accompagnant également le sociologue István Kemény sur son terrain de recherche. Fort de sa collaboration avec l'opérateur Tamás Andor, ce film est l'une de ses premières mises en œuvre d'une méthode pour filmer la vie quotidienne des populations marginalisées.

Fekete vonat (Black Train) is one of Pál Schiffer's best known works. After graduating in 1963 from the Academy of Drama and Film, he directed this film in 1970 as a member of the Béla Balázs Studio where, at the time, a central role was given to experimental documentary filmmaking. He discovered the Hungarian Roma communities and explored different filmic and sociological approaches while accompanying sociologist István Kemény on his field research. Together with operator Tamás Andor, this film is one of his first attempts to propose a methodology to record daily life of the marginalized.

En partenariat avec l'Institut culturel hongrois (Paris)

In partnership with the Hungarian Cultural Institute (Paris)



Tamás Andor et Pál Schiffer
(DR, OSA Archivum)

Nous est un autre. Éthique et poétique du documentaire en Pologne

We Is Another. Ethics and Poetics of Documentary Film in Poland

Rétrospective

Film retrospective

Au milieu des années 1960, le cinéma polonais se tourne vers une appréhension fidèle de la réalité sociale, s'opposant radicalement aux visions fabriquées, détournées, et ré-écrites par les instances de propagande d'État. Ce phénomène suit, à sa façon, la poussée vers une représentation du réel promue par le « cinéma vérité » à l'Ouest. Des interrogations élémentaires font surface : Qu'est-ce que le réel ? Comment le filmer ? Comment en respecter la richesse et l'intégrité, dans un contexte où le régime communiste décuple ses forces pour offrir du monde une vue à son image, c'est-à-dire conformément à la ligne définie par le Parti unique ? Les institutions cinématographiques, bien que nationalisées, garantissent depuis 1948 une semi-autonomie aux cinéastes, à l'appui par exemple de l'école supérieure de cinéma installée à Łódź ainsi que d'une organisation en « ensembles de production » relativement indépendantes du pouvoir. Si de nombreux films se voient finalement rangés sur les étagères ou totalement censurés, l'émulation propre à cette période permet de voir éclore une génération de cinéastes très talentueux, dont font partie Krzysztof Kieślowski, Marcel Łoziński, Irena Kamieńska, Krystyna Gryczelowska, Bogdan Dziworski et Wojciech Wiszniewski. Tous sont formés à Łódź par Kazimierz Karabasz, réalisateur reconnu des Musiciens du dimanche (1960) et promoteur d'un cinéma documentaire à dimension poétique.

Désireuse d'aller débusquer les recoins jusque-là les moins exposés de leur pays, cette génération de documentaristes construit tout au long des années 1970 et 1980 un regard pluriel en réalisant des films dans lesquels c'est moins la réalité brute qui est visée que l'ensemble des éléments — matériels et immatériels — qui la composent : les êtres, les lieux, les ambiances, les visages, les gestes, les sentiments, etc. Faisant de cette diversité un matériau poétique, le mouvement cherche plus précisément à révéler la particularité de chaque individu et à pointer plus généralement ce qui détonne ou fait défaut dans ce paysage que le pouvoir politique voudrait lisse et homogène. Une question devient centrale : Qu'est-ce que le « nous », le peuple ? Chaque cinéaste y répond d'une manière singulière, allant à la rencontre des pans les plus marginalisés et les plus invisibles du réel. Se définit ainsi l'esthétique de l'« école polonaise du documentaire » (Polska Szkoła Dokumentu), dont cette affirmation de Krzysztof Kieślowski résume bien les enjeux : « Il faut atteindre ce qui est le cœur de l'art depuis le début de la création du monde, il faut arriver à la vie de l'homme. La vie elle-même, doit devenir prétexte et contenu du film : son cours, son train-train, son déroulement, avec son cortège de faits quotidiens. Il s'agit d'un film sans conventions artistiques, au lieu de raconter une histoire sur la réalité, on raconte une histoire au moyen de la réalité. Au lieu de faire un commentaire au nom de l'auteur, on propose un partenariat spectateur-réalisateur. »

Ce lien entre spectateur et réalisateur, Marcel Łoziński le met justement à l'épreuve dans nombre de ses films, en rendant par exemple une intégrité fictive à un chauffeur de train injustement accusé dans Collision frontale (1975), ou en détournant les codes de la propagande dans Essai de microphone (1980), ou encore en rompant avec le récit historique officiel dans Sept Juifs de ma classe (1991). Ces séances mettent à l'honneur cette figure du cinéma documentaire tout en l'inscrivant dans un contexte de production plus large, afin de permettre la (re)découverte auprès des spectateurs contemporains d'approches documentaires ayant l'éthique pour principe actif.

Mathieu Lericq

In the mid-1960s, Polish cinema dedicates itself to a faithful representation of social reality, a radical vision set against manipulated and re-written propaganda images. This phenomenon follows, in its own way, the Western tendency towards the exposure of the Real, developed by the means of "cinéma vérité". Essential questions emerge: What is reality? How to film it? How to respect its inner richness and its integrity, in a communist context that promotes a unique world vision fabricated by the Party. Since 1948, cinematographic institutions, although nationalized, guarantee film directors a certain semi-autonomy, as we can see at the Łódź Film School and other "ensembles of productions" (Zespoły Filmowe) that arise and keep a relative independence from the regime. Even though, many films are left na półce (on the shelf) or totally censored, this period of emulation will allow a new generation of talented film directors to appear: Krzysztof Kieślowski, Marcel Łoziński, Irena Kamieńska, Krystyna Gryczelowska, Bogdan Dziworski and Wojciech Wiszniewski. They are all trained at Łódź by Kazimierz Karabasz, famous for his film The Musicians (1960) and promoter of a poetic documentary cinema.

This generation of documentary filmmakers, throughout the 1970s and the 1980s, builds a plural gaze, driven by the desire to track down all the unexposed facets of their country. Their films target the raw reality, focusing on an ensemble of elements, material and immaterial: beings, places, atmospheres, faces, gestures, feelings etc. This diversity of the real becomes their poetic material. More precisely, this type of filmmaking seeks to reveal each individual particularity and, more generally, to point out the conflicts and the issues of the social landscape, which the regime would like plain and homogenous. One question becomes central: What is "we", the people? Each film director answers it in his own way, in a quest for the most hidden parts of society. The aesthetics of the "Polish School of Documentary" (Polska Szkoła Dokumentu), as it has been known, is well described by Krzysztof Kieślowski: "It is necessary to reach what is at the core of art since the beginning of the creation of the world, it is necessary to reach mankind's existence. Life itself must become the film's pretext and its content: its course, its routine, its workflow with its suite of daily events. Instead of making a comment as an auteur, we propose a spectator-director pact."

This relation between spectator and director is precisely what Marcel Łoziński challenges in many of his films. He does so, for example, in Front Collision (Zderzenie czołowe, 1975) where, by the means of fiction, he restores a train driver's integrity after he was unfairly accused; in Microphone's Test (Próba mikrofonu, 1980) where he diverts propaganda codes, or in Seven Jews from My Class (Siedmiu Żydów z mojej klasy, 1991) where he breaks with the official historical narrative. These screenings will celebrate Marcel Łoziński's work and include it in a wider production context, which will enable us to (re)discover these documentary approaches in which ethics takes a central stage.

Mathieu Lericq

En partenariat avec Cinémathèque du documentaire à la Bpi (Centre Pompidou) et l'Institut Polonais (Paris)
In partnership with Cinémathèque du documentaire à la Bpi (Centre Pompidou) et l'Institut Polonais (Paris)

20h00 : Début du cycle - Programme 1 "Marges et tabous"

8:00 pm: Screening of the cycle - Program 1 - "Margins and Taboos"

Programme Program

— sous-titré français, with French subtitles

Les roulettes passent (*The Gypsy Camp, Jedzie tabor*)

— Réal. par Władysław Ślesicki, Pologne, 1955, noir et blanc, 13 min.

Le Paragraphe zéro (*Paragraph Zero, Paragraf zero*)

— Réal. par Włodzimierz Borowik, Pologne, 1957, noir et blanc, 16 min.

Le Seuil (*The Threshold, Próg*)

— Réal. par Danuta Halladin, Pologne, 1975, noir et blanc, 17 min.

Le Puits (*The Well, Studnia*)

— Réal. par Krystyna Gryczelowska, Pologne, 1986, noir et blanc, 11 min.

Les Témoins (*Witnesses, Świadkowie*)

— Réal. par Marcel Łoziński, Pologne, 1988, noir et blanc, 27 min.

Présenté par Mathieu Lericq (Sorbonne Université)

Presented by Mathieu Lericq (Sorbonne University)

Séance virtuelle suivie d'un débat avec Marcel Łoziński

Virtual screening followed by Q&A with Marcel Łoziński

En partenariat avec Cinémathèque du documentaire à la Bpi (Centre Pompidou) et l'Institut Polonais (Paris)

In partnership with Cinémathèque du documentaire à la Bpi (Centre Pompidou) et l'Institut Polonais (Paris)



Il s'appelle Błażej Rejdak (Nazywa się Błażej Rejdak)

Réal. par Krystyna Gryczelowska, 1968

**17h00 : Masterclasse de Marcel Łoziński, modérée par Ania Szczepanska
(Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne)**

5:00 pm: Masterclass with Marcel Łoziński, moderated by Ania Szczepanska (Panthéon Sorbonne University, Paris 1)

19h30 : Cycle Pologne - Programme 2 "Illusions et réalités"

7:30 pm: Screening - Program 2 - "Illusions and Realities"

Programme Program — sous-titré français, with French subtitles

Comme tous les jours... (*Day In Day Out, Jak to dzień...*)

— Réal. par Kazimierz Karabasz, Pologne, 1955, noir et blanc, 12 min.

...En février 1971 (*...In February 1971, ...w lutym 1971*)

— Réal. par Krystyna Gryczelowska, Pologne, 1971, noir et blanc, 10 min.

Le Toucher (*The Touch, Dotknięcie*)

— Réal. par Marcel Łoziński, Pologne, 1978, noir et blanc, 12 min.

Essai de microphone (*Microphone's test, Próba mikrofonu*)

— Réal. par Marcel Łoziński, Pologne, 1980, noir et blanc, 19 min.

La Gare (*The Station, Dworzec*)

— Réal. par Krzysztof Kieślowski, Pologne, 1980, noir et blanc, 14 min.

Il s'appelle Błażej Rejdak (*His Name Is Błażej Rejdak, Nazywa się Błażej Rejdak*)

— Réal. par Krystyna Gryczelowska, Pologne, 1968, noir et blanc, 16 min.

Collision frontale (*Front Collision, Zderzenie czołowe*)

— Réal. par Marcel Łoziński, Pologne, 1975, noir et blanc, 11 min.

Séance virtuelle suivie d'un débat avec Marcel Łoziński

Virtual screening followed by Q&A with Marcel Łoziński

En partenariat avec Cinémathèque du documentaire à la Bpi (Centre Pompidou) et l'Institut Polonais (Paris)

In partnership with Cinémathèque du documentaire à la Bpi (Centre Pompidou) et l'Institut Polonais (Paris)



Essai de microphone (Próba mikrofonu)
Réal. par Marcel Łoziński, 1980

Remerciements | Thanks

Arlette Alliguie, Sylvie Archaimbault, Judit Baranyai, Daniel Barić, Nina Batinica, Anna Biłos, Zita Bodnár, Étienne Boisserie, Harry Bos, Peter Buchheit, Mateusz Chmurski, Mihai-Dan Cîrjan, Bojana Ćuća, Bruno Drweski, Jean-Michel Durafour, Anne Duruflé, Xavier Galmiche, Paul Gradwohl, Arnaud Hée, Markéta Hodoušková, Barbara Honrath, Luba Jurgenson, Joanna Lasserre, Miloš Lazin, Stéphane Londero, Anne Madelain, Sarita Matijević, Nataša Milanović, Ivana Momčilović, Marzena Moskal, Juliette Pinçon, Léa Polverini, Nikola Ptisos, György Ráduly, Thierry Roche, Kinga Siatkowska-Callebat, Irina Tchoumakova, Anna Zasada.

Aide technique et montage : Rémi Houlez

Stagiaire : Zoé Olszewski

Institution organisatrice

EUR'ORBEM - Cultures et sociétés d'Europe orientale, balkanique et médiane - UMR 8224 (Sorbonne Université, CNRS)

www.eurorbem.paris-sorbonne.fr

Institutions partenaires

CREE - INALCO

IRCAV - Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel - EA 185 (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

LESA - Laboratoire d'Études en Sciences des Arts - EA 3274 (Aix-Marseille Université)

CIRCE - Centre Interdisciplinaire de Recherches Centre-Européennes (Sorbonne Université, CNRS)

Cinémathèque du documentaire à la Bpi (Centre Pompidou)

Centre culturel de Serbie à Paris, Institut Polonais de Paris, Institut culturel hongrois, Goethe-Institut Paris

Autre partenaire

Association Kino Visegrad

Le colloque international est un événement associé au programme de recherche **SAMSON - Sciences, Arts, Medicine and Social Norms.**

www.samson.hypotheses.org

CONTACT

margins.parisconference@gmail.com

SITE INTERNET

<https://eastmarginsconference.wordpress.com/>

